

Recherche sur les 3 couleurs reprises dans la beauté coréenne noir, blanc, rose :

Dans la culture coréenne le blanc est la couleur la plus emblématique de la beauté. Il renvoie la pureté, la propreté, la jeunesse et l'harmonie. Avant, la peau claire était associée à un statut social élevé, car elle indiquait que l'on ne travaillait pas à l'extérieur. Blanc Aujourd'hui encore, beaucoup de produits K-beauty visent l'éclat, l'uniformité et la luminosité du teint.

Le rose symbolise la fraîcheur, la douceur et la vitalité. Dans la beauté coréenne le rose est souvent utilisé pour créer un effet « healthy glow » (joue rosé, lèvres dégradées, maquillage naturel). Le rose renvoie aussi une esthétique jeune et délicate, très présente dans les tendances ulzzang ou clean girl version coréenne.

Le noir lui évoque la force, la profondeur et l'élégance. Dans la K-beauty, il est souvent associé aux ingrédients naturels (charbon, sésame noir, haricot noir) et à des soins purifiants ou anti-age. Sur le plan visuel, le noir est utilisé pour structurer le regard (eye-liner, mascara...) tout en restant subtil.

Ces couvertures de magazines exposées montrent certaines différences culturelles entre ces représentations et l'influence occidentale :

L'influence de l'Occident se manifeste à travers les codes esthétiques, la mode et les postures des femmes représentées, qui incarnent la figure de la « nouvelle femme » de l'époque coloniale :

- Le style vestimentaire et les coiffures : Plusieurs couvertures montrent des femmes arborant la coupe au carré courte à la garçonne (très populaire dans l'Occident des Années Folles) et des vêtements occidentaux (comme la robe rouge ou la jupe plissée moderne sur la première image).
- Les attitudes et les loisirs : Les poses sont beaucoup plus libres et décontractées que dans l'art traditionnel asiatique. On y voit une femme allongée de manière nonchalante jouant d'un instrument ou pique-niquant (troisième couverture, première image), ou encore un couple dans une posture dynamique et complice (deuxième image).
- La typographie et la mise en page : L'intégration de caractères latins (comme le mot "SIN YU SUNG" écrit en diagonale sur la couverture à la robe rouge) et la mise en page géométrique ou asymétrique s'inspirent directement des courants graphiques occidentaux de l'époque (Art Déco, Constructivisme).

Malgré cette forte influence occidentale, les racines culturelles coréennes et asiatiques restent profondément ancrées, créant un contraste ou une hybridation :

- Les vêtements traditionnels : Plusieurs portraits (notamment sur la deuxième image) montrent des femmes portant le *hanbok* traditionnel (la veste *jeogori* blanche ou claire), parfois associé à une coiffure plus classique ou un chignon bas.
- L'esthétique des visages (les canons de beauté locaux) : Les visages féminins conservent les traits valorisés par l'esthétique traditionnelle : un teint très blanc (« de porcelaine »), des sourcils fins et arqués en forme de feuille de saule, des yeux en amande et une bouche petite et rouge.
- Le symbolisme traditionnel : Sur la toute première couverture (première image), on distingue très nettement le motif du Taegeuk (le symbole du Yin et du Yang rouge et bleu, que l'on retrouve sur le drapeau coréen) peint ou posé sur le dos de la femme, affirmant une identité culturelle forte au cœur de la modernité.